

## **L'appel à être Église** *Vers une vision unificatrice*

Parmi tous les préparatifs du 40<sup>e</sup> Conseil général 2009, le présent document constitue une invitation faite aux membres de l'Église Unie du Canada de prier et de réfléchir à la vision et au but de notre Église. Au moyen de ce texte et grâce au discernement et aux discussions qu'il suscitera, nous souhaitons répondre dans la fidélité à l'appel de Dieu, un appel qui a pris forme dans la vie et le ministère de Jésus Christ.

Le Conseil général est l'instance qui permet à l'Église Unie du Canada d'exprimer sa foi au pays comme ailleurs dans le monde. Le présent document vise à susciter des échanges qui guideront les délégués-es au 40<sup>e</sup> Conseil général 2009 dans leur discernement lors des discussions au sujet de la vision et du but de notre Église pour l'avenir.

En tant qu'Église ouverte à la diversité, nous ne pouvons que reconnaître les nombreuses passions et visions qui animent nos membres, nos paroisses et nos missions, nos consistoires et nos synodes. La présente discussion sur la vision et le but ne vise aucunement à les remplacer mais plutôt à cibler plus clairement en quoi consiste notre travail en commun au niveau national et international (en tant que Conseil général). Par la même occasion, nous espérons qu'une telle démarche soit une source d'inspiration et d'engagement renouvelés dans notre vie de foi, et ce à tous les paliers de l'Église.

Ce document invite notre communauté de foi à la discussion et au discernement :

- a) en traçant les grandes lignes de notre principal défi;
- b) en réitérant notre appel à être Église;
- c) en rappelant et célébrant notre histoire comme Église Unie du Canada;
- d) en ciblant une vision unificatrice attrayante, réalisable et partagée;
- e) en nommant des enjeux spécifiques qu'il nous faut débattre.

À la toute fin du document quatre questions sont posées pour favoriser des échanges empreints de prière et de discernement.

### **A. Notre principal défi**

Dans les dernières années, le Conseil général et son Exécutif ont essayé par divers moyens de mieux circonscrire notre vie et notre mission comme Église, une demande récurrente entendue tout au cours des deux dernières décennies. Les bureaux exécutifs du Conseil général et du personnel du Conseil général de même que des membres de l'Église se plaignaient du manque de clarté dans l'établissement de la vision, des priorités, de la planification et du budget.

Nous avons fait des progrès mais tout n'est pas réglé. Est-il même possible que ce le soit complètement un jour puisque les ajustements sont constants dans un organisme vivant toujours en transformation comme le nôtre?

## L'appel à être Église

L'Exécutif a reçu récemment un rapport lui recommandant instamment de se pencher sur les questions de la vision et du but de notre Église. Commandé pour évaluer la possibilité d'une campagne de financement pour constituer un capital, ce rapport, après avoir sondé les membres de l'Église, conclut qu'avant d'entamer une telle démarche il est indispensable que l'Église Unie du Canada soit au clair sur sa vision et son but. L'Exécutif a entériné les conclusions de ce rapport.

Tout en soulignant le besoin d'articuler une vision claire, engageante et unificatrice pour l'avenir, le rapport rappelle que l'Église Unie du Canada est composée de personnes qui ont un amour profond de l'Église et ont particulièrement à cœur :

- la capacité de l'Église d'accueillir en son sein un large éventail d'approches théologiques;
- le caractère inclusif de l'Église;
- la croissance spirituelle vécue au sein de l'Église;
- l'engagement de l'Église, tant au niveau local que national, à œuvrer pour un monde meilleur ici comme ailleurs;
- l'implication de l'Église en faveur de la justice sociale;
- la dimension internationale des activités et des engagements de l'Église Unie.

Ce rapport présente donc un défi pour les délégués-es au 40<sup>e</sup> Conseil général 2009. Comme Église qui « aime ce qu'elle est » mais « ne sait trop où elle va » nous sommes confrontés au défi de formuler clairement une vision et un but et de la sorte pouvoir inviter d'autres personnes à les partager.

Si nous parvenons à le faire nous créerons un contexte propice pour trouver notre chemin spécifique vers l'avenir de même que pour encadrer le déploiement et le financement de notre vision et de notre but.

### **B. Notre appel à être Église**

En tant qu'Église Unie du Canada, nous nous rappelons que nous sommes une communauté de foi, de disciples du Christ Jésus qui cherchent à vivre l'amour de Dieu dans le monde. C'est là le fondement de notre vision et de notre but. Nous osons croire que l'Église Unie du Canada apporte quelque chose de précieux au Canada et au monde entier, la conviction que « nous ne sommes pas seuls ».

« Nous ne sommes pas seuls » sont des paroles de « Notre confession de foi » qui affirme également que « nous sommes appelés à constituer l'Église ». Cet appel signifie que nous cherchons à être un lieu :

- où les gens sont nourris et redynamisés spirituellement, où la foi est partagée, où est offert un sens à la vie dans une relation approfondie avec Dieu, « pour célébrer la présence de Dieu »;
- où les gens peuvent « rechercher la justice et résister au mal »; où « vivre avec respect dans la création », « pour aimer et servir les autres », solidaires et en marche avec les personnes dans le besoin, en créant des relations justes et en œuvrant pour un monde

## L'appel à être Église

meilleur selon le règne de Dieu et ainsi « proclamer Jésus, crucifié et ressuscité, notre juge et notre espérance »;

- où les gens sont accueillis et peuvent trouver un foyer – une demeure où la grâce de Dieu est reçue gratuitement car nous ne méritons pas la grâce divine.

Adoptée lors du 39<sup>e</sup> Conseil général 2006, « Notre foi chante » une Église « qui cherche à poursuivre l'histoire de Jésus, en donnant corps à la présence du Christ dans le monde ». Une telle Église a un but : « nourrir la foi et reconforter les cœurs, partager les dons pour le bien commun, résister aux forces d'exploitation et d'exclusion, opposer l'amour à la force des violences, défendre la dignité humaine, rassembler dans une communauté soutenue et inspirée par Dieu, des membres à la fois contrits et reconfortés, être instrument de l'Esprit d'amour du Christ, prendre soin de la création ».

Nous nous rappelons cet appel à être Église en étant résolument visionnaires et fidèles dans notre vie de disciples de la Voie du Christ.

### C. Notre histoire comme Église Unie du Canada

Nous sommes aussi à l'écoute de la vision et du but propres à notre histoire en tant qu'Église Unie du Canada.

Notre Église a vu le jour dans un pays habité, à l'origine et jusqu'à ce jour, par les peuples autochtones, dépositaires d'une spiritualité indépendante de toute religion institutionnelle. Notre histoire est riche, étroitement tissée au développement du Canada même, l'histoire d'une façon propre d'incarner la foi chrétienne.

La constitution de l'Église Unie est devenue réalité le 10 juin 1925, à Toronto, Ontario, lors d'un culte inaugural, alors que l'Église méthodiste du Canada, l'Union congrégationaliste du Canada et 70% de l'Église presbytérienne au Canada se sont unis. Le plus petit Conseil général des Églises d'union, provenant principalement de l'ouest du Canada, s'y est aussi joint. Depuis 1925, l'union a grandi par l'accueil de l'Église méthodiste wesleyenne des Bermudes (1930) et des Frères évangéliques unis (1968). Des pourparlers de plusieurs années au sujet d'une union avec l'Église anglicane ont cessé en 1975.

L'Église Unie a été la première union d'Églises au monde à franchir les frontières confessionnelles historiques, ce qui lui a valu une notoriété internationale. L'élan de l'union partait du désir de mieux desservir l'immense territoire canadien et d'avoir de meilleures missions outremer. Chacune des Églises de l'union avait la conviction et la vision qu'en s'unissant et travaillant ensemble, elles répondraient mieux à l'appel de Dieu.

Chacune des Églises apportait à l'union différentes traditions et perspectives pour la nouvelle Église. L'unité recherchée valorisait donc la diversité sans exiger l'uniformité. Dans les premiers temps de l'Église Unie, les membres étaient très conscients de quel arrière-plan précis ils provenaient. Les choses ont changé progressivement si bien qu'aujourd'hui bien peu d'entre nous se souviennent de l'époque avant l'union. L'identification la plus forte est avec l'Église Unie elle-même ou, pour bon nombre de personnes, avec leur communauté locale.

## L'appel à être Église

Bien que l'Église soit habituellement décrite comme une confession libérale, il s'y retrouve des paroisses et des membres qui ont un large éventail de points de vue. Notre fondement est le respect à l'égard de différentes interprétations de la foi et la conviction que ce que nous avons en commun est plus important que nos différences, bien que, par moments, nous ayons fait montre davantage de division que de tolérance ou de respect.

Collectivement, l'Église Unie a pris des positions audacieuses. Par exemple, la première femme y fut ordonnée en 1938 (bien que l'Église n'a permis l'ordination de femmes « mariées » que tard dans les années 50) et en 1988 le Conseil général statuait que l'orientation sexuelle ne pouvait être un motif d'exclusion à l'ordination. En 1986 nous avons présenté des excuses aux Premières Nations pour notre participation historique au colonialisme et pour les dégâts causés par des attitudes de supériorité irrespectueuses à l'égard de la validité intrinsèque de leurs traditions spirituelles. Ces excuses se sont consolidées en 1998 par l'admission de notre rôle dans la question des pensionnats. Sur la scène internationale, notre travail de mission se fonde sur des partenariats qui favorisent les regroupements communautaires où les talents sont mutuellement affirmés et partagés, et la reconnaissance des dons offerts gratuitement par Dieu au bénéfice de tous. Avec détermination, nous scrutons notre héritage au prisme de la justice raciale et de la justice hommes-femmes, ainsi que la façon dont nous incluons tous les types de familles.

Au fil des ans, pour chaque génération, l'Église Unie du Canada a tenté de rendre compte de sa foi et de ses croyances. Cet engagement s'est exprimé dans « *A Statement of Faith* » de 1940, la « Confession de foi » (*A New Creed*) de 1968 et « Notre foi chante » de 2006, des déclarations de foi professées avec les 20 articles qui composent la section doctrinale des Principes de l'Union de 1925.

Ces reformulations de notre foi ont accompagné plusieurs déclarations théologiques tel le document « Autorité et interprétation des Écritures » qui nous rappelle qu'au centre de notre regroupement se trouve la Bible, livre sacré de récits qui nous invitent à une relation plus intime avec le Divin et à l'urgence de la compassion envers l'humanité et toute la création. Alors que la Bible est au cœur de notre croyance et de notre pratique, ce document théologique affirme que son message s'exprime de la façon la plus vigoureuse lorsqu'elle n'est pas lue de façon littérale et que nous reconnaissons que la Parole de Dieu va au-delà de la Bible.

C'est sur de telles convictions théologiques que reposent nos prises de positions historiques, respectueuses à l'égard des autres traditions de foi, nous conduisant tant à l'ouverture d'un « œcuménisme planétaire » qu'à l'adoption de documents étayant nos rapports avec la foi juive et la foi islamique.

Tout au long de notre histoire nous avons reconnu la difficulté de constituer une organisation avec des contours institutionnels. Cette lutte s'enracine dans la reconnaissance que l'Église n'existe pas pour être une institution mais pour permettre aux membres de l'Église « d'être Église », pour vivre avec fidélité la mission de Dieu.

Pourtant nous reconnaissons également que l'institution nous « unit » car « nous ne sommes pas seuls » à répondre à l'appel de la mission de Dieu. À la conférence *More Franchises than Tim*

## L'appel à être Église

*Hortons?* tenue à Toronto en juin 2008, Phyllis Airhart, professeur d'histoire de l'Église au *Emmanuel College*, décrivait la tension qui existe au sein de l'Église Unie du Canada entre « la façon d'équilibrer les exigences institutionnelles d'organisation et d'efficacité avec le renouveau spirituel qui est réticent à l'égard de tout encadrement ».

L'Église Unie a reçu la bénédiction d'une riche histoire comme d'un grand nombre de leaders et de participants dévoués, et de ressources financières. Alors que nous vivons des changements majeurs, nous demeurons attentifs aux occasions qui surgissent plutôt qu'aux pertes. En tant qu'Église, à la suite de Jésus Christ, nous avons à incarner une vision et un but au service de notre monde.

Cependant, toute Église qui traverse le temps développe des caractéristiques communes à toutes les organisations établies : une bureaucratie solidement enracinée, la tendance de considérer sa survie comme prioritaire et une haute opinion de sa place et de son importance dans le monde. Ces dangers guettent aussi l'Église Unie du Canada.

Mais il y a aussi un grand amour et une passion pour l'Église Unie du Canada. Pour la plupart, nous sommes convaincus que notre Église possède un énorme potentiel pour le ministère dans l'avenir « si nous parvenons à trouver notre voie ». Nous voici confrontés au défi d'exprimer les visions et buts de notre histoire, passée et actuelle, en allant hardiment de l'avant vers un avenir porteur de vie.

### **D: Notre aspiration à une vision unificatrice**

Il y a dans notre Église un désir de développer une vision unificatrice engageante, réalisable et partagée. C'est ce qu'indique un rapport présenté à l'Exécutif sur la possibilité d'une campagne de financement pour constituer un capital. Nous aspirons aussi à être une Église qui n'intervient pas simplement par automatisme mais dont « la vie est à l'écoute de ce qui surgit » dans une attitude priante, visionnaire et fidèle.

Église ouverte à la diversité, nous ne pouvons que reconnaître les nombreuses passions et visions qui animent nos membres, nos paroisses et nos missions, nos consistoires et nos synodes. Il nous faut donc développer une « vision unificatrice » afin de cibler plus clairement en quoi consiste notre travail en commun au niveau national et international (en tant que Conseil général) tout en offrant une vision et un but qui inspirent et engagent la vie de foi de toute l'Église.

Au cours des dernières années, beaucoup d'efforts ont été mis à répondre à cette aspiration. Dans son invitation aux délégués-es du 39<sup>e</sup> Conseil général 2006, notre ancien modérateur, Peter Short, annonçait qu'une portion substantielle de l'ordre du jour serait « consacrée à clarifier le but auquel Dieu appelle l'Église Unie du Canada aujourd'hui ». Il en est résulté de la part du 39<sup>e</sup> Conseil général le document « Notre raison d'être », un « message de l'Église à l'Église ». « Notre raison d'être » a été transmis à l'Exécutif afin d'orienter son travail « de direction de l'Église dans l'expression du ministère de Jésus Christ ».

## L'appel à être Église

En mai 2007, l'Exécutif du Conseil général a adopté une proposition qui entérine l'approche de « Notre raison d'être » pour déterminer l'attribution des ressources du Conseil général et valider la planification de 2008 à 2010 qui considérerait en priorité :

1. tout ce qui approfondit notre expérience de communautés volontaires et authentiques; ce qui amène notre Église au-delà de ses expressions et préoccupations habituelles; ce qui accroît notre engagement dans le ministère à l'égard la jeunesse et des jeunes adultes, de même que notre volonté de devenir une Église interculturelle respectueuse de la création;
2. tout ce qui consolide et développe les ministères paroissiaux;
3. tout ce qui appuie et dynamise le personnel ministériel;
4. tout ce qui prend en compte la blessure relationnelle de l'Église avec les Premières Nations et qui promeut la guérison et l'établissement de relations justes.

Suite aux commentaires reçus des membres et des instances de l'Église, l'Exécutif a adopté une proposition qui inclut également dans ces priorités notre engagement historique en faveur de la justice sociale.

Notre modérateur, David Giuliano, a exprimé la manière de vivre ces priorités pendant les prochaines trois années de la façon suivante :

- approfondir nos relations avec les paroisses afin de les soutenir à être le lieu premier de la mission et de notre engagement pour la justice;
- susciter et équiper un leadership de qualité pour cette mission et ce ministère;
- débloquer et s'engager à fond dans le ministère à l'égard la jeunesse et des jeunes adultes;
- poursuivre la guérison des blessures dans notre relation aux Premières Nations;
- vivre notre engagement à devenir une Église interculturelle;
- agir avec justice dans notre relation à la terre.

En établissant ces priorités, l'Exécutif du Conseil général essayait de répondre aux insatisfactions déjà exprimées concernant le manque de clarté dans l'établissement de la vision, des priorités, de la planification et du budget. Suite à cela, l'Exécutif a reçu tant des réactions favorables que des critiques. Dans le rapport d'évaluation quant à une possible campagne de financement pour constituer un capital, mention est faite que parallèlement à un profond amour pour l'Église Unie existe aussi un manque de confiance voire une méfiance à l'intérieur et entre les instances de notre Église, et tout particulièrement entre les ministères locaux et le bureau du Conseil général. Nous devons accorder une attention particulière à cette mésentente ainsi qu'au développement d'une vision unificatrice, engageante et réalisable.

Le 40<sup>e</sup> Conseil général 2009 nous fournit l'occasion de faire croître le consensus dans une discussion honnête et approfondie sur notre vision et notre but comme Église. Nous devons vouloir et être à même de nommer les choses qui sont les plus importantes pour nous et de nous engager à les accomplir tout en reconnaissant qu'on ne peut plaire à tout le monde.

Nous invitons les membres de l'Église Unie du Canada à porter dans la prière la vision et le but de notre Église alors que les délégués-es au 40<sup>e</sup> Conseil général 2009 entreprendront un processus de discernement et de réflexion sur les questions suivantes, dans la foulée des échanges entamés dans le document « Notre raison d'être ».

## L'appel à être Église

Quelle « vision unificatrice » découle de cette question posée dans « Notre raison d'être » : « quel but est au cœur de l'Église Unie du Canada pour sa troisième génération » ? Comment cette vision peut-elle nous aider à avancer tout en tenant compte :

- a) de notre soif d'une relation plus profonde avec Dieu?
- b) de notre désir de liens plus significatifs les uns avec les autres?
- c) de la reconnaissance des blessures, de la souffrance et de la peur que nous portons?
- d) de notre conviction que notre spiritualité de même que notre engagement prophétique jaillissent d'une même source et se vivent dans un seul et même Corps?

### **E. Notre besoin de considérer des enjeux spécifiques qui nous confrontent**

Dans notre marche en tant qu'Église nationale nous sommes confrontés à des enjeux spécifiques. Ils seront explicités davantage dans le rapport « L'état de l'Église » en préparation pour le 40<sup>e</sup> Conseil général 2009, mais en résumé ces enjeux portent sur trois volets : a) les ressources en leadership, b) les ressources humaines et c) les ressources financières.

#### **a) Les ressources en leadership de l'Église Unie du Canada**

Nous sommes bénis par la présence dans notre Église de nombreux leaders dévoués, tant laïques que pastoraux. En regardant l'avenir, il nous faut considérer avec soin les types de leadership les plus appropriés pour l'Église que nous sommes appelés à devenir. Chaque génération a besoin de leaders solides, des voix inspirées et prophétiques pertinentes au service de leur société dans leur époque particulière.

Des pistes de discussion se trouvent dans l'étude sur « La signification du ministère » qui a recueilli à travers toute l'Église des commentaires sur la question du ministère aujourd'hui et demain. La campagne Un Esprit de liberté, amorcée par le 39<sup>e</sup> Conseil général 2006 pour aider les paroisses de l'Église Unie à rejoindre la génération montante de Canadiens et Canadiennes, peut nous fournir également quelques pistes.

L'avenir pose un défi de taille quant à nos ressources en leadership. Des 2 200 membres du personnel ministériel en service dans les charges pastorales, 70% ont 50 ans ou plus, et 3% ont moins de 35 ans. La moitié de tout le personnel ministériel présentement en service dans les charges pastorales atteindra l'âge normal de la retraite d'ici les prochaines 10 années.

#### **b) Les ressources humaines de l'Église Unie du Canada**

Il y a présentement dans l'Église Unie du Canada environ 700 000 membres et adhérents. Lors du dernier recensement, 2,8 millions de Canadiens et Canadiennes s'identifiaient à l'Église Unie. De tels nombres sont en soi un don formidable.

Nous sommes aussi bien conscients qu'au cours des 40 dernières années, l'Église Unie du Canada a connu un déclin significatif dans ses membres officiels de même que dans la fréquentation du culte. Dans notre contexte social, moins de gens fréquentent l'Église et bon nombre de personnes ont grandi sans aucune expérience d'Église. L'Église se retrouve de plus en plus à la périphérie de notre société. Et même s'il y a plusieurs indices d'une soif spirituelle, bien

## L'appel à être Église

des gens ne considèrent pas spontanément l'Église comme référence pour l'accompagnement ou l'épanouissement dans la vie spirituelle.

Phyllis Airhart affirme : « Loin d'être perçue comme un élément constitutif de l'identité nationale, la religion est maintenant plutôt considérée comme un obstacle à la cohésion de la nation. Les déclarations religieuses sont reçues davantage avec indifférence qu'avec hostilité. »

L'Église Unie du Canada ne peut plus présumer qu'elle est connue du public. Mettre de côté certains présupposés quant à notre fonctionnement et notre rôle en société peut s'avérer libérateur pour vivre selon l'amour du Christ. Il est inutile de vouloir être ce que nous étions il y a 85 ou 50 ans car la société a tellement changé. En tenant compte de ces changements dans l'Église comme dans la société, il est à se demander si notre structure actuelle sert adéquatement notre « plus petite » Église. Peut-être serons-nous conduits à envisager une simplification de notre système de gestion et de direction.

### c) Les ressources financières de l'Église Unie du Canada

Depuis 20 ans, les dons annuels au Fonds Mission et Service sont demeurés à environ 30\$ millions, stables mais sans croissance. Compte tenu de l'inflation et de la hausse des coûts, nous avons perdu pendant cette période près de 40% de notre capacité financière pour le travail du Conseil général. Bien qu'au cours des ans des fonds de réserve aient été utilisés pour suppléer aux dons, nous avons connu une réduction progressive et constante de nos capacités d'activité. Entre 2008 et 2010 ce manque à gagner a résulté en une réduction du personnel au Conseil général ainsi qu'à une diminution des octrois accordés aux ministères, tant outremer qu'au Canada.

Pendant cette période, alors que les dons au Fonds Mission et Service ont plafonné au même niveau, le total des sommes recueillies dans les paroisses est passé de 263\$ à 409\$ millions : il est à noter que chaque année une proportion croissante du financement local provient de legs ou de sources de revenu autres que les dons locaux. En 1987, 75% de l'argent recueilli provenait des dons locaux; en 2007, la proportion était de 66%.

Chaque année moins de gens augmentent leurs dons pour le ministère local, et encore moins de personnes le font pour le Fonds Mission et Service :

Dons locaux	1987	2007
Nombre de donateurs locaux	460 000	286 000
Montant annuel par donateur	425\$	940\$ (585\$ en dollars constants)
Dons M&S	1987	2007
Nombre de donateurs au M&S	268 000	133 000
Montant annuel par donateur au M&S	120\$	225\$ (140\$ en dollars constants)

Si cette tendance se maintient, la présence nationale et internationale de l'Église Unie du Canada va continuer à décroître. Une étude récente sur le financement de l'Église recommande

l'utilisation continue d'un « fonds consolidé » mais cela implique de bien vérifier s'il y a une volonté de contrer avec créativité cette stagnation dans le financement.

### Questions pour la discussion et le discernement

En tant qu'Église nous sommes « appelés à être Église », appelés à une gestion qui nous permet de vivre avec fidélité et à œuvrer de façon à exprimer notre amour les uns pour les autres comme des enfants bien-aimés de Dieu. Alors que nous nous efforçons de nommer notre vision et de la transformer en actes, nous nous souvenons que le peuple de Dieu a fait de même à toutes les époques de l'histoire de l'humanité.

Voilà donc la tâche stimulante qui incombe à toute l'Église et aux délégués-es au 40<sup>e</sup> Conseil général 2009. Votre apport à ce processus de discernement et de discussion, joint au travail des délégués-es au Conseil général, nous aidera à passer d'une Église « qui aime ce qu'elle est » mais « ne sait trop où elle va » à une Église « qui aime ce qu'elle est » et qui est « empreinte d'espérance et d'inspiration pour ce qu'elle veut devenir ».

Tous ceux et celles qui contribuent à donner forme à une vision unificatrice, engageante, réalisable et partagée servent ainsi avec fidélité Dieu, l'Église et ceux qui vivent du rayonnement de l'Église.

Au moment où vous regardez les questions suivantes, nous vous invitons faire vôtre la prière \* du document « Notre raison d'être ». Gardez-vous suffisamment de temps pour la méditer et vous ouvrir à la direction de l'Esprit dans vos échanges.

1. Comment identifier notre vision pour vivre la mission de Dieu comme Église Unie du Canada dans l'avenir? Qu'est-ce qui est central, essentiel, au « cœur » de l'Église Unie?
2. De quel type de leadership avons-nous besoin dans l'Église Unie? Comment trouver et soutenir les leaders dont nous avons besoin?
3. Quelles sont les occasions qui s'offrent à l'Église Unie du Canada? Quels sont les défis qui la confrontent compte tenu d'un membership décroissant et des transformations constantes dans la société canadienne?
4. Comment préserver les occasions de renaissance et de nouvelle croissance dans un contexte de réduction des ressources? Qu'est-ce qui vous vient à l'esprit lorsque vous considérer l'état des dons au Fonds Mission et Service depuis 30 ans?

**\*Prière extraite de Notre raison d'être**

Dans cet esprit nous prions :

Dieu de toute la Création,  
nous t'exprimons notre gratitude pour ce temps riche de contacts,  
les uns avec les autres et avec toi.  
Nous te remercions pour ces moments où nous avons fait l'expérience de l'unité  
malgré nos différences.  
Aide-nous à grandir comme un peuple qui écoute et apprend avec discernement.  
Aide-nous à renoncer aux habitudes et aux systèmes qui nous asservissent  
et qui oppriment les autres.  
Aide-nous à reconnaître nos peurs  
et à nous appuyer sur ton espérance et ton courage.  
Aide-nous à grandir dans la confiance les uns envers les autres et en ton Esprit.  
Emplis-nous de ta grâce et de ta sagesse,  
de ta patience et de ton amour.  
Enracinés dans notre riche passé,  
propulse-nous vers ton avenir.  
En Christ, nous t'en prions.  
Amen.